

Navigateur des mers et de l'imaginaire

Ancien skipper de courses au large, Fabien Clauw écrit des romans d'aventure maritime dans l'époque troublée de l'après Révolution française.

Anne-Lise Durif

Fabien Clauw est ce genre d'homme qui vous embarque. À bord de son navire école, où il enseigne les rudiments de la régate de loisirs au grand public. Et à travers ses livres, où il entraîne le lecteur dans des aventures rocambolesques faites de corsaires, de pirates et de bals du gouverneur.

L'écriture, cet ancien skipper y est venue sur le tard. Il s'est d'abord consacré à sa première passion, la voile, découverte dans les années 1970 à bord du petit 6, 20 mètres familial. Licencié au Cercle de voile d'Arcachon, l'adolescent court en équipage dans des compétitions internationales de classe 8, aux côtés d'autres talents dont un certain Yannick Bestaven. Il se confronte pour la première fois aux réalités salées de la course au large en 1996 pour la Solitaire du Figaro. De cette expérience, il retiendra

« l'importance de la rigueur et de la nécessité de prendre le temps de bien faire les choses. C'est une exigence que j'ai retrouvée plus tard dans l'écriture » La troisième Solitaire sera la bonne : il se classe 15^e sur 58 en 1999. Il fait alors partie de cette nouvelle génération montante nommée Franck Camas, Yann Eliès ou Thomas Cauville.

De la mer à l'imaginaire

Sa carrière de skipper s'arrête en

2000 sur un projet avorté de participation à la Route du Rhum. Ce diplômé de Tech de Co Bordeaux devient alors commercial pour des chantiers navals et des équipementiers de marine. Mais c'est pour mieux mettre ses autres rêves en place : s'installer avec son bateau habitation dans le port de La Rochelle, fonder son école de navigation et partir faire le tour du monde à la voile. Des projets qu'il concrétise entre 2006 et 2014. Son périple autour du globe en 2012 lui permet d'assouvir son autre passion après la voile et l'océan l'écriture. Il relate son aventure au fil de l'eau sur le site de sa société. Ses lecteurs en redemandent. Ce voyage sera le déclencheur de son premier roman, Pour les trois couleurs. Son personnage principal, le capitaine de marine Gilles Belmonte, suit d'ailleurs la route maritime empruntée par l'auteur dans l'hémisphère sud.

Un savant mélange des codes de l'aventure, de l'espionnage et de la romance

Inspiré par les sagas maritimes historiques anglaises, Fabien Clauw raconte « comment, en quelques années, la France a perdu sa suprématie navale au profit de l'Angleterre, suite à la perte de tous ses officiers de Marine, qui étaient tous des Nobles ». Son héros incarne les paradoxes de cette époque

trouble : un jeune homme parti en bas de l'échelle sociale, mousse à 13 ans, qui gravit les échelons hiérarchiques de la Marine, porté par les nouvelles valeurs républicaines. « Des Belmonte, je pense qu'il y en a eu des dizaines comme lui, qui se sont retrouvés propulsés à des postes d'encadrement, et qui ont fait ce qu'ils ont pu avec le peu de moyens financiers, techniques et humains qu'ils avaient, ce qui était déjà en soi héroïque. » Avec un savant mélange des codes de l'aventure, de l'espionnage et de la romance, Fabien Clauw distille la grande Histoire à travers les expériences de vies de ses personnages. Très documentées, ses œuvres ont été primées plusieurs fois par l'Académie de Marine, qui lui a ouvert les portes des archives de La Royale. Sorti en mai, le cinquième tome, Trafalgar la sanglante, est déjà salué par l'état-major de la Marine nationale, qui l'a également fait chevalier de l'ordre du Mérite.



Pour la véracité de ses romans maritimes, Fabien Clauw a été fait



*chevalier de l'ordre du Mérite de la
Marine nationale en début d'année.*

Anne-Lise Durif

« Trafalgare la sanglante », éditions
Paulsen. [Site de Fabien Clauw](#) :

www.merbelleevenements.com

Pour la véracité de ses romans
maritimes, Fabien Clauw a été fait
chevalier de l'ordre du Mérite de la
Marine nationale en début d'année.

(Photo Anne-Lise Durif) ■

